



Entrevue avec Nicolas Houle de la Sûreté du Québec

Réalisée par :

- Carolann Lacharité
- Frédérique Ménard
- Eva-Rose Beaudet
- Liam Bouffard

Comités 12-18 de St-Albert et de St-Rosaire.

Qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile à faire ou à vivre dans ce métier ?

C'est le genre d'appel qu'on peut avoir. On voit des choses qui ne sont pas toujours agréables. Par exemple, quand ça implique des enfants. Je pense que c'est ça le pire. Sinon, il y a des gens qui n'aiment pas les policiers sans aucune raison et ils nous le font sentir. On se fait insulter. On se fait une carapace, mais il reste qu'on est des personnes comme tout le monde. Parfois, les gens l'oublient.

Quelle est la partie de votre travail que vous préférez ?

Je pense que c'est l'aide qu'on peut donner aux gens. Oui, on donne des « tickets », on arrête des voleurs. Mais une grosse partie de notre travail consiste à aider les gens. Depuis la pandémie, on reçoit beaucoup d'appels en lien avec la santé mentale. Il faut être un peu des travailleurs sociaux parfois. Je pense que les gens l'ignorent. Parfois, on prête assistance aux ambulanciers et aux pompiers. C'est peut-être quelque chose que les gens ignorent aussi.

Avez-vous beaucoup de collègues policières ?

Quand j'étais au cégep il y a plusieurs années, la moitié de ma classe était des femmes. Maintenant, beaucoup pratiquent ce métier.

Recommanderiez-vous votre métier aux gens ?

Oui, mais à certaines conditions. Il faut aimer aider les gens. La justice doit faire partie de tes valeurs. Si tu aimes l'action et que la routine t'ennuie, c'est peut-être un métier pour toi.

Pour vous, c'est quoi la persévérance scolaire ?

C'est de faire les efforts à l'école pour surmonter les obstacles. C'est de continuer à travailler fort. Dans la vie, on a toujours des défis et des complications. Il ne faut pas abandonner. À l'école surtout, parce que c'est ce qui déterminera ton avenir plus tard. Ça t'apprend à devenir résilient face aux obstacles.

Quel message voulez-vous lancer aux jeunes de notre région ?

On a tous été jeunes. Il faut faire les bons choix. Parfois, c'est l'influence des autres qui dicte ta conduite. C'est important de réfléchir avant d'agir parce qu'on est responsable de ses actes. J'aimerais aussi que vous vous rappeliez que la police n'est pas juste là pour vous taper sur les doigts ou vous arrêter si vous faites des mauvais coups. Si vous avez besoin d'aide, on est là pour vous.

Que pensez-vous des jeunes qui s'impliquent bénévolement dans leur municipalité ?

Je trouve ça très bien. Déjà à votre âge,

vous vous impliquez. Ça démontre beaucoup de maturité. Ça ne peut qu'être positif pour plus tard. Vous êtes l'avenir de nos municipalités et de notre région. En vous impliquant, vous travaillez pour avoir un lieu qui vous ressemble et pour lequel vous pourrez continuer à vous impliquer.

Que pensez-vous de la relation entre les jeunes et la cigarette/vapoteuse ?

Les jeunes commencent tôt à utiliser la cigarette et la vapoteuse. Je trouve ça dommage. Souvent, c'est juste pour être « cool » et faire partie de la « gang » alors que ça n'amène rien. Ça crée de grosses dépendances et des problèmes de santé. Il y a beaucoup de choses dans la vie que tu peux faire pour avoir de la satisfaction. Des choses plus intéressantes et plus le « fun » que fumer.

Quelle importance doit-on accorder à l'activité physique ?

Je pense que c'est important, autant pour la santé physique que la santé mentale. Quand on fait du sport, même si ce n'est pas à l'extrême, c'est bien. Ça nous libère le cerveau. C'est bon pour plein d'aspects dans la vie. C'est important de rester en santé. Il faut prendre soin de notre corps et notre tête. Aujourd'hui, la santé mentale est un enjeu. Faire de l'activité physique aide beaucoup à ce niveau.

Est-ce que ça arrive souvent que vous utilisiez votre fusil ?

Ce ne sera pas dans n'importe quelle circonstance. C'est seulement quand la vie de quelqu'un ou la nôtre est en danger. On s'entend, une arme à feu est une arme mortelle. On a d'autres outils avant d'en arriver là, comme le poivre de cayenne, le bâton télescopique, les « tasers », etc. Si quelqu'un n'est pas armé, je ne sors pas mon arme à feu.

Vous êtes-vous déjà fait attaquer par quelqu'un que vous vouliez arrêter ?

Oui, ce sont des choses qui arrivent régulièrement. Quelqu'un peut nous donner des coups de poing ou nous attaquer avec un couteau ou un tournevis. Parfois, quand les gens consomment ou se désorganisent, ils deviennent agressifs. Ça fait partie du travail.

Avez-vous déjà fait une poursuite de voiture ?

Oui, c'est déjà arrivé. De plus en plus, on essaie d'éviter de le faire. En effet, à la vitesse qu'on va, ça occasionne des dangers pour tout le monde. Ça reste des cas exceptionnels. Par exemple, si on ne peut pas identifier la personne ou si elle a commis un crime grave. Il y a d'autres moyens que la poursuite pour l'arrêter, comme des tapis à clous.



DONNEZ !

fplj.org

819 621-5539

info@fplj.org



Fondation J.A. DeSève

FONDATION AUGER

Fondation François Bourgeois

Desjardins

VIVACO

Fruit d'Or

LA NOUVELLE UNION

R. Richard Whitehead, Président, Réseau R. Richard Whitehead

Hydro Québec

AMEX

Fondation familiale Marc Bieler

Projet Arthabaska

CBR

Rioux

Centre de services jeunesse des Bas-Saint-Laurent

icimédias

La Nouvelle union